

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 26 (1927)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: NOMBRE DIMENSIONNEL ET ENSEMBLES IMPROPRES DANS LE PROBLÈME DE DIRICHLET
Autor: Bouligand, Georges
Kapitel: Introduction.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-21255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOMBRE DIMENSIONNEL ET ENSEMBLES IMPROPRES DANS LE PROBLÈME DE DIRICHLET

PAR

M. Georges BOULIGAND (Poitiers).

INTRODUCTION.

1. — Il est important d'étudier l'allure d'un potentiel d'après la structure de l'ensemble potentialisant et les caractères de la répartition des masses sur cet ensemble. C'est par cette affirmation que j'entamais la rédaction d'une courte note, intitulée: *Dimension, étendue, densité*, déposée en pli cacheté le 17 novembre 1924, cette note a été ouverte en séance par l'Académie des Sciences au début de 1925¹. M. Maurice FRÉCHET m'a presque aussitôt averti qu'en s'inspirant des idées de M. CARATHÉODORY sur le problème de la mesure², M. HAUSDORFF avait déjà publié une étude profonde des mêmes questions³.

J'avais appelé *ensembles partitionnés* les ensembles sur lesquels il est possible de définir une répartition uniforme de masses. Ces ensembles étaient également ceux auxquels on pouvait étendre, avec M. Hausdorff, la théorie de la mesure, adaptée à une certaine valeur δ du nombre dimensionnel. La notion d'ensemble partitionné n'avait d'ailleurs, pour les applications dont je m'occupais, qu'une importance limitée. Elle m'avait principalement servi à construire des exemples susceptibles de guider mes recherches: ainsi, je mentionnais dans la note citée l'ensemble triadique de Cantor, obtenu en enlevant d'un segment unitaire de droite un segment de même milieu, de longueur $\lambda < 1$, faisant sur chaque

¹ C. R., t. 180, 1925, p. 245. Le présent travail emprunte ses éléments à cette note originale et à une note récente (C. R., t. 184, p. 430, fév. 1927).

² Ueber das lineare Mass von Punktmengen, *Göttingen Nachrichten*, 1914.

³ Dimension und äusseres Mass (*Math. Ann.*, t. 79, 1918).

segment restant, à une homothétie près, la même ablation, et itérant indéfiniment cette opération. Pour un tel ensemble, la partitivité résulte immédiatement de l'existence de sous-ensembles semblables à l'ensemble total; si l'on fait une homothétie de rapport $\frac{1-\lambda}{2}$, qui fait passer du segment unitaire à l'un des segments subsistant après la première ablation, c'est-à-dire si l'on divise l'étalon de longueur par $\frac{2}{1-\lambda}$, la figure qu'il est naturel d'appeler: « *l'étalon associé* (c'est-à-dire construit sur l'unité de longueur) d'ÉTENDUE SUR L'ENSEMBLE » est divisée par 2. Le nombre dimensionnel δ doit donc être tel que l'on ait

$$\left(\frac{2}{1-\lambda}\right)^{\delta} = 2$$

relation qui s'écrit tout naturellement en étendant le processus suivant lesquels, dans les cas élémentaires (longueur, aire, volume) le nombre de dimensions réagit lors d'une similitude. Pour cet ensemble, on obtenait donc, moyennant la définition citée de δ :

$$\delta = \frac{\log 2}{\log \left(\frac{2}{1-\lambda}\right)}.$$

Mais M. Hausdorff avait lui-même étudié cet exemple: bien plus, il avait considéré un type d'ensemble linéaire d'une très grande généralité, lui permettant de concrétiser cette idée que j'avais simplement donnée en remarque, dans la note citée: c'est que le clavier des nombres ordinaires pouvant devenir insuffisant (pareillement à ce qui se produit dans la théorie de la croissance) il y avait lieu d'introduire *un ordre dimensionnel* pour certains ensembles, tout comme M. Borel a introduit pour certaines fonctions un *ordre de croissance*.

Pour conclure, je me trouvais donc dispensé de publier le travail assez important résumé dans la note citée.

2. — Ainsi que je l'ai annoncé, la notion de mesure généralisée n'avait pour mes recherches qu'une importance assez minime. Il s'agissait seulement, pour les problèmes que j'avais en vue, d'exprimer que le nombre dimensionnel satisfaisait à certaines

inégalités, les ensembles étudiés pouvant de ce fait présenter une généralité beaucoup plus grande que les ensembles tombant sous le coup des considérations de M. Hausdorff, une moins grande homogénéité dans la structure se trouvait requise et par là, je me rapprochais du caractère presque complètement arbitraire des ensembles formant la frontière d'un domaine pour lequel on cherche à résoudre le problème de Dirichlet, par exemple.

Ces remarques permettront d'apercevoir de prime abord l'esprit dans lequel est rédigé le présent travail. Dans un premier chapitre, pour accoutumer le lecteur à la considération du nombre dimensionnel, nous avons formé différents exemples, aussi simples que possible, et qui de ce fait même, se rapportent à des ensembles partitifs. Ces exemples, intéressants par eux-mêmes, montrent notamment que les courbes rectifiables ne sont qu'un cas particulier d'une famille de courbes beaucoup plus générales, douées d'une métrique, fournissant une représentation intrinsèque.

Dans le second chapitre, nous montrons que la considération du nombre dimensionnel d'un ensemble permet, d'une manière incomplète, mais suffisante dans beaucoup d'applications, de caractériser les ensembles impropres du problème de Dirichlet : on étudie pour cela l'allure du potentiel produit par une répartition de masses, placée sur l'ensemble donné, au voisinage de ces masses ; on obtient ainsi deux théorèmes (A et B), qui sont la contrepartie l'un de l'autre (sans qu'il y ait toutefois réciprocité). Malgré quoi, ces théorèmes sont souvent décisifs. Nous verrons en outre, en les appliquant aux exemples précédemment étudiés, qu'ils nous conduiront à des remarques importantes, relatives à la convergence de certaines intégrales dont l'élément devient infini (n° 13).

CHAPITRE PREMIER.

Ensembles, lignes et surfaces ayant des nombres dimensionnels variés.

3. — Pour donner accès aux considérations que nous allons exposer, il est opportun de présenter d'abord quelques exemples à la suite desquels apparaîtra mieux l'utilité des notions que nous aurons à introduire.